

HEIFER INTERNATIONAL
SÉNÉGAL

RAPPORT D'APPRENTISSAGE

Renforcer la résilience nutritionnelle grâce à des systèmes pilotés par les communautés

Document d'apprentissage sur la résilience nutritionnelle et la durabilité, élaboré par le consortium Heifer International Sénégal–AAJAC/COLUFIFA, en partenariat avec le Conseil national de développement de la nutrition (CNDN) du Gouvernement du Sénégal.

SENEGAL

ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU PROJET KAYRA

En cinq ans, le projet a contribué à des améliorations significatives et mesurables de la nutrition des enfants et de la résilience des ménages :

- La malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de moins de cinq ans est passée de 4,5 % à 2,0 %.
- La prévalence de l'insuffisance pondérale chez les nourrissons âgés de 0 à 23 mois est passée de 12,69 % en 2020 à 2,84 % en 2024.
- Le pourcentage d'enfants présentant une prise de poids satisfaisante a atteint 89,30 %.
- Les services communautaires de suivi de la croissance se sont développés, passant de 71 à 110 sites nutritionnels actifs, assurant ainsi une couverture géographique complète des 14 communes du département.
- Le recours aux soins de santé maternelle a considérablement augmenté, les accouchements en établissement atteignant 90,60 % et le pourcentage de femmes enceintes ayant effectué l'ensemble des consultations prénatales standard s'élevant à 72,18 %.



La malnutrition demeure l'un des défis les plus persistants du développement humain, en particulier dans les communautés rurales, où la pauvreté, l'insécurité alimentaire saisonnière, l'accès limité aux services essentiels et certaines normes sociales se conjuguent pour influencer l'état nutritionnel des populations.

Si les investissements consentis au cours des dernières années ont permis d'élargir considérablement l'accès aux services de santé et de nutrition en Afrique subsaharienne, les données disponibles montrent de plus en plus clairement que des progrès durables exigent une approche plus globale. Celle-ci doit agir sur l'ensemble des facteurs et systèmes interdépendants qui façonnent la nutrition au sein des ménages et des communautés.

Mis en œuvre de 2020 à 2025 dans les 14 communes du département de Bounkiling, dans la région de Sédhiou au Sénégal, le projet KAYRA — qui signifie « bonheur et paix » en mandingue — a été conçu pour soutenir le Programme de renforcement nutritionnel (PRN) du Gouvernement du Sénégal.

Porté par le consortium Heifer International Sénégal–AAJAC/COLUFIFA, en partenariat avec le Conseil national de développement de la nutrition (CNDN), le projet a combiné des interventions spécifiques en nutrition avec des actions visant à renforcer les moyens d'existence, à promouvoir l'autonomisation économique des femmes, à consolider les systèmes alimentaires locaux, à améliorer la gouvernance communautaire et à favoriser des changements sociaux et comportementaux durables.



Sur le plan économique, les groupes d'épargne communautaires ont mobilisé plus de 528 millions de francs CFA (XOF) sous forme de ressources financières locales. Parallèlement, les greniers communautaires ont permis de constituer des réserves de plus de 50 tonnes de denrées alimentaires produites localement. Enfin, les entreprises portées par des femmes ont généré des revenus durables grâce à la production et à la commercialisation de farines infantiles enrichies, de produits d'origine animale et de produits d'hygiène.

C'est toutefois à l'approche de la clôture du projet que l'une de ses contributions les plus significatives s'est pleinement révélée. Alors que les financements extérieurs arrivaient à leur terme et que les activités de terrain soutenues par le Programme national de renforcement nutritionnel connaissaient une interruption temporaire, les mécanismes mis en place dans le cadre du projet ont continué à fonctionner de manière autonome.

Les greniers communautaires sont demeurés actifs et autofinancés ; les groupes d'épargne ont poursuivi la mobilisation de ressources et l'octroi de crédits à leurs membres ; les microentreprises portées par des femmes ont maintenu leurs activités ; et les éducatrices paires formées dans le cadre du projet, appelées « mères modèles », ont continué, de manière autonome, à assurer le dépistage nutritionnel des enfants et à promouvoir de bonnes pratiques nutritionnelles et familiales.

Cette expérience met en lumière un enseignement essentiel pour les gouvernements, les partenaires techniques et financiers et les acteurs du développement : la pérennité des acquis en matière de nutrition ne repose pas uniquement sur la fourniture de services par des acteurs extérieurs, mais également sur la solidité des systèmes, des institutions et des dynamiques locales qui permettent aux communautés de poursuivre leurs actions de manière autonome, bien au-delà de la fin des appuis extérieurs.

THE KAYRA PROJECT

Le projet KAYRA a été mis en œuvre dans le cadre institutionnel du Programme de renforcement nutritionnel (PRN) du Sénégal, avec pour objectif d'améliorer l'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans, des femmes enceintes et des mères allaitantes, tout en renforçant la résilience économique et sociale des ménages vulnérables. Partant du constat que la malnutrition résulte de facteurs structurels multiples et interdépendants, le projet a adopté une approche multisectorielle intégrée, articulée autour de ces éléments :

- le suivi et la promotion de la croissance (SPC) des enfants, à travers des sites décentralisés de nutrition communautaire ;
- la prise en charge communautaire de la malnutrition aiguë, ainsi que le suivi des cas référés ;
- la communication pour le changement social et comportemental (CCSC/SBCC), complétée par des actions continues de sensibilisation auprès des ménages ;
- la promotion de la santé maternelle et infantile, associée à des transferts monétaires conditionnels dans le cadre d'un mécanisme de financement basé sur les résultats (FBR/RBF) ;
- la mise en place de greniers communautaires, afin de renforcer la disponibilité alimentaire et de réduire les pénuries saisonnières pendant les périodes de soudure.

- les jardins potagers familiaux et les champs communautaires pour produire des aliments riches en micronutriments ;
- l'élevage de petit bétail (volaille et petits ruminants), selon l'approche de transfert d'actifs de Heifer International ;
- les groupes d'épargne et de crédit (GEC) dans les villages ;
- la transformation locale des aliments et la production de farines infantiles enrichies ;
- l'autonomisation économique des femmes et la formalisation des microentreprises ;
- le dialogue communautaire, le renforcement du leadership local et le plaidoyer pour un meilleur financement de la nutrition par les communes.

Le projet a directement touché plus de 29 000 participants actifs, dont une grande majorité de femmes. Sa mise en œuvre s'est appuyée sur un réseau intégré de relais communautaires, d'autorités municipales, de services de santé de district, de services techniques régionaux et d'organisations communautaires de base.



LA CONTRIBUTION DU PROJET KAYRA À L'AMÉLIORATION DE LA NUTRITION

L'expérience du projet KAYRA vient enrichir les connaissances qui montrent que la résilience nutritionnelle se construit durablement lorsque les communautés deviennent pleinement actrices du changement, plutôt que de simples bénéficiaires de services. Le projet montre que les progrès en matière de nutrition sont renforcés lorsque les investissements dans la santé et la nutrition s'accompagnent d'actions en faveur des moyens d'existence, de l'autonomisation économique des femmes, des systèmes alimentaires locaux, de la gouvernance communautaire et du changement social et comportemental.

La durabilité d'un projet se mesure à la capacité des communautés à poursuivre les actions après la fin du soutien extérieur. À Bounkiling, les groupes d'épargne, les greniers communautaires, les entreprises locales et le réseau des « mères modèles » ont continué à fonctionner de manière autonome. Cette expérience montre que la pérennité des acquis est renforcée lorsque les communautés sont impliquées dès le départ et disposent des compétences, du leadership et des ressources nécessaires pour agir.

Les projets sont temporaires, mais les communautés demeurent.

ENSEIGNEMENTS CLÉS ET CONCLUSIONS

Agir simultanément sur les causes immédiates et structurelles de la malnutrition améliore durablement les résultats nutritionnels.

Données issues du projet KAYRA : les progrès nutritionnels les plus importants ont été observés lorsque les interventions en nutrition étaient associées à des actions visant à renforcer les moyens d'existence : groupes d'épargne, élevage, potagers familiaux, greniers communautaires et transformation locale des aliments.

La prévalence de l'insuffisance pondérale a ainsi été ramenée à 2,84 %, parallèlement à une amélioration de la sécurité alimentaire des ménages. Le score de diversité alimentaire des ménages (HDDS) est passé de 6,17 à 9,56, notamment grâce à une consommation accrue de viande, d'œufs et de légumes riches en micronutriments.

Le nombre de mois d'approvisionnement alimentaire adéquat des ménages (MAHFP) est également passé de 9,75 à 10,07 mois, contribuant à réduire la période de soudure. Enfin, la valeur des produits agricoles issus de la production des ménages est passée de 674 282 XOF à 2 254 725 XOF par famille à la clôture du projet.

Pourquoi est-ce important ? La malnutrition ne résulte pas uniquement de facteurs liés à la santé. Des progrès durables nécessitent d'agir à la fois sur la prévention et la prise en charge de la malnutrition, mais aussi sur les conditions économiques et sociales qui influencent l'accès des ménages à une alimentation suffisante et diversifiée.

L'autonomisation économique des femmes renforce les résultats en matière de nutrition

Le cas de KAYRA : à travers 80 groupes d'épargne et de crédit (GEC), les femmes rurales ont mobilisé 528 058 300 XOF d'épargne. Ces ressources ont permis d'accorder 518 466 000 XOF de microcrédits à faible taux d'intérêt, utilisés notamment pour développer des activités génératrices de revenus telles que le maraîchage, l'élevage de petit bétail et la fabrication artisanale de savon.

Les femmes ont également constitué, de manière autonome, un fonds de solidarité de 55 440 900 XOF, destiné à couvrir certaines dépenses de santé, notamment le transport en cas d'urgence médicale, les examens prénatals spécialisés et l'achat de médicaments pour les enfants. Ce mécanisme a ainsi contribué à améliorer l'accès des familles aux soins de santé.

Pourquoi est-ce important ? L'éducation nutritionnelle ne suffit pas toujours si les femmes n'ont pas les moyens financiers ou le pouvoir de décision nécessaires. Les connaissances ont plus d'impact lorsque les familles disposent des ressources pour les mettre en pratique, notamment pour acheter des aliments nutritifs et accéder aux soins de santé.

L'appropriation communautaire favorise la pérennité des acquis au-delà du projet

L'expérience de KAYRA : les comités de pilotage locaux (CLP), les comités de gestion villageois et les réseaux de relais communautaires ont progressivement pris en charge la gestion des 110 sites de nutrition du département. Ces acteurs communautaires ont mobilisé plus de 4 millions de XOF, grâce aux contributions locales et aux budgets municipaux. Ces ressources ont notamment servi à entretenir les infrastructures, approvisionner les greniers communautaires, faciliter le transport des familles vulnérables vers les structures de santé et organiser les activités mensuelles de suivi de la croissance.

Après la fin du soutien extérieur, plusieurs de ces mécanismes ont continué à fonctionner, témoignant d'une forte appropriation communautaire et d'une capacité locale à maintenir les services jugés essentiels.

Pourquoi est-ce important ? De nombreuses initiatives de développement peinent à se poursuivre après la fin des financements extérieurs. L'expérience de KAYRA montre que les communautés sont davantage en mesure de pérenniser les acquis lorsqu'elles participent, dès le départ, à la prise de décision, à la gestion des ressources et à la mise en œuvre des activités. Elles deviennent ainsi de véritables actrices de leur propre développement, plutôt que de simples bénéficiaires.

Renforcer les systèmes alimentaires locaux pour une meilleure résilience nutritionnelle

Données issues du projet KAYRA : afin de renforcer la disponibilité des aliments locaux et de réduire la dépendance aux approvisionnements extérieurs, le projet a mis en place 205 greniers communautaires décentralisés (« Children's Pantries »). Entre 2022 et 2025, ces greniers ont permis de collecter 50 242 kg de produits issus des récoltes locales, contribuant ainsi à constituer des réserves alimentaires au sein des communautés. Par ailleurs, 4 399 personnes, dont 4 114 femmes, ont été formées aux techniques de transformation et d'hygiène alimentaire. Ces formations ont permis de produire 6 796 kg de farines infantiles composites à haute valeur nutritionnelle. Afin de diversifier les sources de revenus, les participants ont également produit 130 354 pains de savon et 16 777 litres de savon liquide, générant 34 693 250 XOF de recettes grâce aux ventes locales. Une partie de ces revenus a contribué à financer l'entretien des greniers communautaires.

Pourquoi est-ce important ? Une sécurité nutritionnelle durable ne peut dépendre uniquement des chaînes d'approvisionnement extérieures. Les communautés sont plus résilientes face aux crises et aux pénuries lorsqu'elles peuvent produire, stocker, transformer et distribuer localement des aliments nutritifs tout au long de l'année.

ENSEIGNEMENTS CLÉS ET CONCLUSIONS

Les modèles pilotés par les pairs peuvent pérenniser les fonctions nutritionnelles essentielles après la fin du soutien externe

Données issues du projet KAYRA : la stratégie « Mère Modèle » s'est révélée efficace pour maintenir les activités de dépistage nutritionnel, de conseil et de suivi de la croissance après la réduction des financements extérieurs.

Dans la communauté pilote d'Aloutte Mandingue, 25 Mères Modèles formées ont assuré de manière autonome le suivi nutritionnel des enfants. Elles ont organisé six campagnes de dépistage, suivi 55 enfants de moins de cinq ans et pris en charge quatre cas de malnutrition aiguë modérée au niveau communautaire.

Cette dynamique s'est accompagnée d'une plus grande participation des femmes à la prise de décision. La prise de décision conjointe au sein des ménages est passée de 49 % à 75,98 %, tandis que la proportion de femmes occupant des postes de leadership dans les structures communautaires a atteint 89,97 % au cours de l'exercice 2025.

Pourquoi est-ce important ? La continuité de ces activités montre que les communautés peuvent assurer des services nutritionnels essentiels lorsque les compétences et le leadership sont renforcés au niveau local. Les conseils sont également mieux acceptés lorsqu'ils sont transmis par des personnes de confiance au sein de la communauté, qui partagent les mêmes réalités.





Les incitations favorisent le recours aux services lorsqu'elles s'appuient sur des outils numériques simples

Conclusions tirées du projet KAYRA : les incitations financières conditionnelles, dans le cadre du financement basé sur les résultats (FBR), ont contribué à améliorer le recours aux services de santé maternelle. Le taux de recours aux soins prénatals a atteint 72,18 %, tandis que 90,60 % des accouchements ont eu lieu dans une structure de santé chez les femmes enceintes les plus vulnérables.

Cependant, la vérification manuelle des données, le traitement des paiements et le suivi des bénéficiaires ont entraîné une charge administrative importante, occasionnant parfois des retards dans le versement des aides financières.

Pourquoi est-ce important ? Les incitations financières peuvent favoriser le recours aux services de santé. Cependant, des procédures administratives trop lourdes peuvent ralentir leur mise en œuvre et réduire leur efficacité.

La pérennité se construit dès le début du projet

Leçons tirées de KAYRA : plusieurs initiatives du projet, notamment les groupes d'épargne, les greniers et champs communautaires ainsi que l'approche « Mère Modèle », ont continué à fonctionner après la fin de l'appui extérieur.

Cette continuité a été favorisée par l'approche « Passer le Don » de Heifer, intégrée dès le début du projet. Les communautés ont ainsi pu transmettre à de nouveaux groupes des ressources, des équipements et des connaissances, permettant d'étendre les bénéfices du projet à 110 sites, sans nouveaux financements extérieurs.

Pourquoi est-ce important ? La pérennité ne se prépare pas seulement à la fin d'un projet. Elle se construit dès le départ et se renforce tout au long de sa mise en œuvre, en favorisant l'appropriation et l'autonomie des communautés.

COMMENT KAYRA S'EST ADAPTÉ AUX RÉALITÉS DU TERRAIN

Malgré les résultats obtenus, la mise en œuvre de KAYRA a rencontré plusieurs défis qui offrent des enseignements utiles pour les futurs programmes multisectoriels :

- **Des changements de comportement qui prennent du temps** : si certains indicateurs, comme la prise de poids des enfants, se sont rapidement améliorés, d'autres pratiques, notamment l'allaitement maternel exclusif et l'utilisation régulière de sel correctement iodé, ont progressé plus lentement. Cette expérience montre que certaines habitudes et normes sociales profondément ancrées nécessitent un accompagnement continu et de long terme, au-delà des campagnes ponctuelles de sensibilisation.

- **Des moyens de subsistance vulnérables aux risques sanitaires** : les premières activités d'élevage de volailles et de petits ruminants ont enregistré des pertes liées à des épidémies locales. Cette expérience montre que le développement de l'élevage doit s'accompagner de services vétérinaires accessibles, d'auxiliaires d'élevage formés, d'un accès fiable aux vaccins et d'un appui technique régulier.

- **Des procédures administratives trop lourdes** : la collecte manuelle des données, la vérification des justificatifs et les différents niveaux de validation du mécanisme de financement basé sur les résultats (FBR) ont entraîné des retards dans le traitement des paiements. Cette expérience montre l'importance de simplifier et de digitaliser les procédures afin de réduire la charge administrative, d'accélérer les paiements et de maintenir la motivation des participants.

- **Des capacités communautaires à renforcer :** malgré une forte appropriation locale, certains comités ont rencontré des difficultés liées au faible niveau d'alphabétisation, au renouvellement des relais bénévoles et à la tenue des registres. Cette expérience montre que les mécanismes communautaires ont besoin d'outils simples et visuels, ainsi que d'un accompagnement régulier des collectivités locales et des services techniques, pour fonctionner durablement.

- **Mobilité des populations et continuité des soins** : à Bounkiling, les déplacements fréquents de certains ménages, notamment pour le travail saisonnier ou la recherche de soins, ont parfois rendu difficile le suivi des enfants souffrant de malnutrition aiguë. Cette expérience souligne l'importance de mettre en place des mécanismes de suivi et de référencement adaptés à la mobilité des familles, afin d'assurer une meilleure continuité des soins.



CONSTRUIRE DES SYSTÈMES NUTRITIONNELS DURABLES

Les enseignements tirés du projet KAYRA invitent à dépasser les interventions à court terme pour construire des systèmes nutritionnels plus résilients et durables. Cette expérience met en évidence sept priorités pour orienter les futurs investissements dans le secteur de la nutrition :

1. Ancrer durablement les structures communautaires

L'expérience de KAYRA montre que les structures communautaires sont plus durables lorsqu'elles sont renforcées comme des acteurs locaux à part entière, et non comme de simples relais temporaires d'un projet. Elles peuvent ainsi maintenir des services essentiels de nutrition, même après la fin des financements extérieurs. Les futurs programmes devraient, dès leur conception, renforcer leur autonomie, leur gouvernance, leur gestion des ressources et leur leadership, tout en favorisant leur reconnaissance par les collectivités territoriales et leur intégration dans les plans de développement locaux.

2. Lier nutrition et résilience économique

L'expérience de KAYRA montre que les connaissances nutritionnelles ont plus d'impact lorsque les familles disposent des moyens de les mettre en pratique. Les groupes d'épargne, les activités génératrices de revenus et les fonds de solidarité ont notamment aidé les ménages à acheter des aliments nutritifs et à couvrir certaines dépenses de santé. Les futurs programmes devraient donc associer étroitement les interventions nutritionnelles à l'inclusion financière, au renforcement des moyens d'existence et à l'autonomisation économique des femmes.

3. Renforcer les systèmes alimentaires locaux

L'expérience de KAYRA montre que la résilience nutritionnelle dépend aussi de la capacité des communautés à produire, stocker et transformer leurs propres aliments. Les greniers communautaires, les unités locales de transformation et les potagers familiaux ont contribué à améliorer la disponibilité des aliments et à réduire les effets des pénuries saisonnières. Les futurs investissements devraient donc soutenir davantage la production locale, le stockage, la conservation et la transformation des aliments, afin de renforcer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés.

4. Construire la pérennité dès le début du projet

L'expérience de KAYRA montre que la pérennité se construit tout au long de la mise en œuvre, et non à la fin du projet. La continuité des groupes d'épargne, des greniers communautaires et des activités de dépistage nutritionnel après la fin des financements en est une illustration. Les futurs programmes devraient donc intégrer, dès le départ, des mécanismes de transmission entre pairs, de mobilisation des ressources locales et de cofinancement, afin de renforcer progressivement l'autonomie des communautés et de préparer la continuité des actions au-delà du projet.

5. Miser sur les approches communautaires par les pairs

L'expérience des « Mères Modèles » montre que des personnes formées et reconnues au sein de leur communauté peuvent assurer durablement des fonctions essentielles de dépistage nutritionnel, de suivi de la croissance et de conseil aux familles, même après la fin de l'appui extérieur. Les futurs programmes devraient donc renforcer ces réseaux de pairs, qui permettent de maintenir les connaissances et les services au plus près des familles, tout en favorisant leur appropriation par les communautés.

6. Simplifier les mécanismes d'incitation financière

L'expérience de KAYRA montre que les incitations financières peuvent favoriser le recours aux services de santé maternelle et infantile lorsqu'elles sont simples, transparentes et versées dans les délais. Des procédures trop complexes peuvent, en revanche, ralentir les paiements et limiter leur efficacité. Les futurs programmes devraient donc privilégier des procédures de vérification simplifiées, des paiements numériques et des outils de suivi adaptés, afin de faciliter la gestion et d'améliorer l'accès des bénéficiaires aux appuis prévus.

7. Mettre le numérique au service des systèmes communautaires

L'expérience de KAYRA montre que les outils numériques peuvent simplifier la collecte et le suivi des données, améliorer leur qualité et faciliter la prise de décision. Ils peuvent également réduire les difficultés liées aux systèmes de gestion sur support papier. Les futurs programmes devraient intégrer, dès leur conception, des outils numériques simples et accessibles, adaptés aux réalités locales. Le numérique doit ainsi soutenir les acteurs communautaires et renforcer leur efficacité, sans se substituer à leur rôle ni à leur appropriation des actions.

BEYOND THE PROJECT



L'expérience de KAYRA montre que les progrès durables en matière de nutrition ne reposent pas uniquement sur la fourniture de services, mais aussi sur le renforcement des capacités et des systèmes locaux qui permettent aux communautés de poursuivre les actions au-delà du projet.

À Bounkiling, les greniers communautaires, les groupes d'épargne, les entreprises locales et le réseau des « Mères Modèles » ont continué à fonctionner après la fin de l'appui extérieur. Cette continuité montre que l'appropriation communautaire, le leadership local et la mobilisation des ressources sont essentiels pour pérenniser les acquis en matière de nutrition et de résilience.

L'expérience de KAYRA souligne ainsi l'importance, pour les gouvernements, les partenaires techniques et financiers et les acteurs du développement, d'investir dans des systèmes ancrés dans les communautés, capables de renforcer durablement leur autonomie et leur résilience nutritionnelle.



POUR PLUS DE DÉTAILS CONTACTEZ :

Dr Daouda Ndao

Directeur national, Heifer International, Sénégal

Daouda.Ndao@heifer.org

Lyna Manga

Spécialiste en nutrition, Heifer International, Sénégal

Lyna.Manga@heifer.org

WWW.HEIFER.ORG